

**Luigi Rossi, compositeur, Giulio Rospigliosi, librettiste,
Il palazzo incantato di Atlante (1597-1653)**

Le chant XII du *Roland Furieux* de l'Arioste

Explicatin du vocabulaire



Peu connu aujourd'hui, **Luigi Rossi** est pourtant un des plus importants musiciens et compositeurs baroques.

Il naît près de Foggia (Puglia) à Torremaggiore ; il avait cinq frères et une soeur. On sait peu de choses de sa vie. Il en vécut une partie à Naples à partir de l'âge de 9 ans, il y fit ses études musicales sous la direction d'un maître flamand, directeur de la chapelle royale, la meilleure école possible ; il savait chanter, composer, jouer de l'orgue, du clavecin et du luth.

Il part à Rome en 1620, au service du **prince Marcantonio II Borghese**, neveu du **pape Paul V**. Il y devient organiste de l'église

Saint Louis des Français. En 1641, il est employé par le **cardinal Antonio Barberini**, et il compose son premier opéra, *Giuseppe figlio di Giacobbe* sur un livret de **Francesco Buti** (1604-1682).

En 1642, il met en scène *Il palazzo incantato di Atlante*, sur un livret du **cardinal Giulio Rospigliosi** futur **pape Clément IX** (1600-1667-1669), tiré de l'*Orlando Furioso* chant 12 que l'on trouvera ci-dessous (1516 et dernière édition en 1532) de **Ludovico Ariosto** (1474-1533), oeuvre jouée au Palais Barberini qui eut un énorme succès. En 1641 **Luigi** passe au service du **cardinal Antono Barberini** (1607-1671), de la même famille que le **pape Urbain VIII (Maffeo Barberini, 1568-1623-1644)**.

Mais celui-ci meurt en 1644, et la papauté passe au pouvoir des **Pamphili** avec le **pape Innocent X**, partisan de l'Espagne, alors que les **Barberini** étaient favorables à la France et ils se réfugièrent donc à Paris où régnait alors **Anne d'Autriche**, mère du futur **Louis XIV**, avec le cardinal **Giulio Mazzarino** (1602-1661). C'est là qu'il créa son *Orfeo*, sur un livret de **Francesco Buti**. C'est donc lui qui a introduit le mélodrame italien en France.

Pour échapper aux troubles de la Fronde (1647), **Rossi** retourna en Italie où il reprend son poste d'organiste et meurt le 19 février 1653.

Il eut alors un succès européen, puis fut oublié jusqu'à être redécouvert par les musicologues français au XXe siècle, comme **Romain Rolland** et **Henri Prunière**.

Luigi Rossi a été le maître d'un grand castrat, espion et diplomate, **Atto Melani** (Pistoia, 1626-Paris, 1714). Il entre tôt au service du **cardinal Mazarin**, et **Rossi** et **Cavalli** lui donneront de grands rôles, entre autres dans cet opéra, *Il palazzo incantato di Atlante*. Il a parallèlement une activité d'espion et de diplomate au profit de **Mazarin**, **Louis XIV**, **Nicolas Fouquet**, **Giulio Rospigliosi**... On peut lire sur sa vie à Rome le grand roman historico-policier *Imprimatur*, de **Rita Montaldi** et **Francesco Sorti** (Mondadori, 2002, traduction française par **Nathalie Bauer**, Jean-Claude Lattès, Pocket, 2004, 848 pages).

Giulio Rospigliosi est né à Pistoia le 27 janvier 1600, dans une famille patricienne dont il est le premier de 4 enfants, liée à toutes les grandes familles locales. Il reçoit la tonsure et les ordres mineurs à 14 ans, et se transfère alors au Séminaire des Jésuites de Rome, où il eut de grands enseignants. Puis il passe sa licence en théologie, philosophie et droit à l'Université de Pise où il s'inscrit en 1618.

Il revient à Rome en 1624, au service du cardinal **Antonio Barberini**, frère du **pape Urbain VIII**, avec qui il apprend les règles de la politique internationale. Il devient cardinal en 1644.

Poète et écrivain il devient alors le plus en vue des auteurs théâtraux romains de musique, écrivant des livrets d'opéras (Voir : **Stefano Landi** (1587-1639), *Sant'Alessio* (1631 - voir dossier sur l'opéra), **Michelangelo Rossi** (1601-1656), *Erminia sul Giordano* (1633, tirée de la *Gerusalemme liberata* du **Tasse**), *Il palazzo incantato d'Atlante* (1642, tiré de l'**Arioste**) et plusieurs autres.

Il est élu pape sous le nom de **Clément IX** en 1667 jusqu'à sa mort en 1669. C'est lui qui inaugure la colonnade de **Bernini** en 1667 et les 10 statues d'anges sur le pont Sant'Angelo. Il a eu



**Carlo Maratta,
portrait du pape
Clément IX (1669)**

une importance décisive dans le développement du mélodrame à Rome.

Il palazzo incantato di Atlante (1642)

L'oeuvre est inspirée par le *Roland Furieux* de **Ludovico Ariosto**, déjà très célèbre, elle se réfère en particulier à son chant XII. C'est une oeuvre importante dans l'histoire de la musique italienne et française.

Le magicien musulman Atlante veut protéger son héros, le chevalier musulman Ruggiero, de l'amour de la vierge guerrière chrétienne Bradamante et il crée un palais enchanté qu'il peut modifier à sa guise pour emprisonner par ses enchantements tous les personnages qui s'en approchent.

Un Prologue enregistre une longue discussion entre la Poésie, la Peinture, la Musique et la Magie, pour savoir quel est l'art supérieur ; la réponse est dans le récit des aventures du valeureux Ruggiero.

Le Palais a de vastes pièces, de longs corridors dans lesquels se perdent les dames et les chevaliers à la recherche de leur amour perdu, dont Bradamante qui veut libérer Ruggiero, et Roland, Ferragùs et Sacripante à la recherche de la vierge sarrasine Angélique. Comme Ruggiero rencontre par hasard Angélique, Bradamante se croit trahie et veut le tuer. Mais Atlante fait remettre à Angélique un portrait du guerrier maure Medoro. Après l'arrivée du chevalier Astolfo, Ruggiero réussit à vaincre l'enchantement, après avoir vaincu en duel Atlante déguisé en un autre Ruggiero. Quel est le vrai ?

L'amour a donc fini par l'emporter sur les arts magiques, le palais disparaît et les amants peuvent se retrouver.

On a donc affaire à une métaphore de l'existence humaine, où la réalité est masquée par les apparences et où les individus sont guidés par des illusions. Tous les personnages sont attirés dans le Palais en suivant le simulacre de leur propre désir de qui ils recherchent la réalité, sans jamais atteindre leur objectif : on reste dans la dite "vanité" et dans le "paraître", le chaos et la confusion de l'existence humaine, comme dans le mythe de la forêt. Et les mots-clés sont donc **ambiguïté, amour, chevalier, château, femme, enchantement, paraître, recherche ("inchiesta"), magie, tromperie ("inganno")**. On est toujours **au-dessus, au-dessous, de-ci, de là, autour**. A la différence de Dante, l'Arioste ne propose plus de solution religieuse, c'est un "laïque", on est désormais dans la Renaissance.

Voir ci-dessous en **ANNEXE** le **vocabulaire essentiel du livret** : on verra combien le plus grand nombre de mots concerne la douleur opposée au plaisir et à l'amour, qui lui aussi provoque de la souffrance quand il reste insatisfait, les animaux sont souvent des monstres marins ou autres, la guerre et les armes sont un autre thème important, etc. Le monde terrestre est souvent une "vallée de larmes", visions très doloriste, un des aspects de la chétienté baroque, le bonheur est au ciel...

Avant d'écouter l'opéra, lisez ci-dessous le chant 12 de *L'Orlando furioso* (1516) de l'**Arioste**, qui a inspiré l'opéra. Vous constaterez aussitôt la différence entre l'écriture de la Renaissance et l'écriture baroque du XVII^e siècle. La Renaissance est d'abord florentine, héritage d'un régime de producteurs, de marchands, de banquiers ; qui croit d'abord en l'action de l'homme et en sa supériorité plutôt qu'à la domination de Dieu : la plus haute beauté est celle du corps humain, et son symbole est la *Naissance de Vénus* (1486) de **BBotticelli** (1445-1510), nue sur une coquille représentant la richesse, l'argent. La beauté baroque n'est qu'à moitié nue, suscitant le désir sexuel de l'homme sans jamais le satisfaire totalement (Voir **Le Tasse**, etc.). le style de l'**Arioste** est donc clair, direct, immédiatement compréhensible, alors que les textes baroques expriment l'incertitude, la confusion, ils sont souvent compliqués, ampoulés, solennels, entre deux mondes, celui de la terre, du désir, de la passion et celui du ciel qui s'oppose à la passion sexuelle et au désir pour ne penser qu'à Dieu et attendre la mort qui peut me conduire vers Lui. L'**Arioste** est en même temps celui qui écrit cette histoire de magie et de palais enchanté, mais ce sont les chevaliers qui triompheront, il est encore dans la Renaissance et il annonce déjà le baroque. La Renaissance florentine est bien sûr aussi la période de l'humanisme et de la redécouverte de la culture mythologique, et son style se réfère aussi aux dieux antiques, mais sans que ce soit aussi pesant pour nous que dans l'écriture baroque des livrets d'opéras.

On comprend mieux ces livrets difficiles si on a lu auparavant *L'Orlando Innamorato* de **Matteo Maria Boiardo** (1483), *L'Orlando furioso* de **Ludovico Ariosto** (1516) et la *Gerusalemme liberata* (1580) de **Torquato Tasso**. puis le *Morgante Maggiore* (1460-1479) de **Luigi Pulci**, et les nombreuses oeuvres qui évoquent des histoires de Roland.

Ludovico Ariosto
Orlando furioso, canto 12 (1516)

1

Cerere, poi che da la madre Idea
tornando in fretta alla solinga valle,
lá dove calca la montagna Etnea
al fulminato Encelado le spalle,
la figlia non trovò dove l'avea
lasciata fuor d'ogni segnato calle,
fatto ch'ebbe alle guancie, al petto, ai crini
e agli occhi danno, al fin svelse duo pini ;

Cérès, après avoir quitté la mère des Dieux
revenant en hâte à sa vallée solitaire,
là où la montagne de l'Etna repose
sur les épaules foudroyées de l'Encelade,
ne trouva pas sa fille là où elle l'avait
laissée, hors de toute route fréquentée,
après avoir endommagé ses joues, sa poitrine, ses cheveux,
et ses yeux, arracha à la fin deux pins ;

2

e nel fuoco gli accese di Vulcano,
e diè lor non potere esser mai spenti :
e portandosi questi uno per mano
sul carro che tiravan dui serpenti,
cercò le selve, i campi, il monte, il piano,
le valli, i fiumi, li stagni, i torrenti,
la terra e 'l mare ; e poi che tutto il mondo
cercò di sopra, andò al tartareo fondo.

et elle les alluma dans le feu de Vulcano
et fit en sorte qu'ils ne puissent plus s'éteindre ;
et les portant chacun dans une main
sur son char tiré par deux serpents
elle chercha les forêts, les champs, la montagne, la plaine,
les vallées, les fleuves, les étangs, les torrents,
la terre et la mer ; et elle chercha dans le monde entier,
au-dessus, au fond du Tartare.

3

S'in poter fosse stato Orlando pare
all'Eleusina dea, come in disio,
non avria, per Angelica cercare,
lasciato o selva o campo o stagno o rio
o valle o monte o piano o terra o mare,
il cielo, e 'l fondo de l'eterno oblio ;
ma poi che 'l carro e i draghi non avea,
la già cercando al meglio che potea

Si Roland avait eu un pouvoir égal à celui
de la déesse d'Eleusis, comme il le désirait
dans sa recherche d'Angélique, il n'aurait
laissé ni forêt, ni champ ni étang ni ruisseau
ni vallée, ou montagne, ni plaine ni terre ni mer
ni le ciel ni le fond de l'éternel oubli ;
mais puisqu'il n'avait ni le char ni les dragons,
il la cherchait du mieux qu'il pouvait.

4

L'ha cercata per Francia : or s'apparecchia
per Italia cercarla e per Lamagna,
per la nuova Castiglia e per la vecchia,
e poi passare in Libia il mar di Spagna.
Mentre pensa così, sente all'orecchia
una voce venir, che par che piagna :
si spinge inanzi ; e sopra un gran destriero
trottar si vede inanzi un cavalliero,

Il l'a cherchée en France ; maintenant il commence
à la chercher en Italie puis en Allemagne,
dans la nouvelle ou dans l'ancienne Castille,
puis à passer la mer d'Espagne pour aller en Lybie.
Tandis qu'il pense ainsi, il entend venir à son oreille
une voix qui semble se plaindre ;
il pousse vers l'avant ; et sur un grand destrier
il voit trotter devant lui un chevalier,

5

che porta in braccio e su l'arcion davante
per forza una mestissima donzella.
Piange ella e si dibatte e fa sembante
di gran dolore, et in soccorso appella
il valoroso principe d'Anglante ;
che come mira alla giovane bella,
gli par colei, per cui la notte e il giorno
cercato Francia avea dentro e d'intorno.

qui emporte de force dans ses bras et devant
son arçon une jeune fille très affligée,
elle pleure et elle se débat manifestant
une grande douleur, et elle appelle au secours
le valeureux prince d'Anglante ;
celui-ci, quand il voit cette belle jeune fille,
il lui semble voir celle qu'il a cherchée nuit et jour
en France et tout autour.

6

Non dico ch'ella fosse, ma pareo
Angelica gentil ch'egli tant'ama.
Egli, che la sua donna e la sua dea
vede portar sí addolorata e grama,

Je ne dis pas que c'était elle, mais elle semblait être
cette noble Angélique qu'il aime tant.
Lui qui voit emporter sa dame et sa déesse
prise par une telle désolation et un tel malheur

spinto da l'ira e da la furia rea,
con voce orrenda il cavallier richiama ;
richiama il cavalliero e gli minaccia,
e Briigliadoro a tutta briglia caccia.

poussé par la colère et par une méchante furie ;
il rappelle le chevalier avec une voix horrible
il rappelle le chevalier et le menace,
et il pousse à toute bride Bride D'Or

7

Non resta quel fellon, né gli risponde,
all'alta preda, al gran guadagno intento,
e sí ratto ne va per quelle fronde,
che saria tardo a seguirlo il vento.
L'un fugge, e l'altro caccia ; e le profonde
selve s'odon sonar d'alto lamento.
Correndo usciro in un gran prato ; e quello
avea nel mezzo un grande e ricco ostello.

Ce félon ne s'arrête pas et ne lui répond pas
attaché à sa grande proie et à son grand butin,
il va si vite à travers les buissons,
que le vent aurait de la peine à le suivre.
L'un fuit, l'autre le chasse et on entend la forêt
profonde retentir de grandes lamentations.
En courant ils débouchèrent dans un grand pré ; dans
celui-ci s'élevait une grande et riche demeure.

8

Di vari marmi con suttill lavoro
edificato era il palazzo altiero.
Corse dentro alla porta messa d'oro
con la donzella in braccio il cavalliero.
Dopo non molto giunse Briigliadoro,
che porta Orlando disdegnoso e fiero.
Orlando, come è dentro, gli occhi gira ;
né piú il guerrier, né la donzella mira.

Construit avec des marbres variés subtilement travaillés
se trouvait ce palais grandiose.
Le chevalier courut droit vers la porte couverte d'or
avec la jeune fille dans ses bras.
Peu après arriva Bride D'Or,
qui porte Roland menaçant et fier,
Dès qu'il est à l'intérieur, Roland tourne les yeux
et ne voit plus ni le chevalier ni la jeune fille.

9

Subito smonta, e fulminando passa
dove piú dentro il bel tetto s'alloggia :
corre di qua, corre di lá, né lassa
che non vegga ogni camera, ogni loggia.
Poi che i segreti d'ogni stanza bassa
ha cerco invan, su per le scale poggia ;
e non men perde anco a cercar di sopra,
che perdessi di sotto, il tempo e l'opra.

Il descend aussitôt de cheval et passe en fulminant
là où le beau toit s'enfonce le plus
il court deci, il court delà, et il ne se lasse pas
de voir chaque chambre, chaque galerie,
Quand il a fouillé en vain les secrets de chaque pièce basse
il monte les escaliers et ne perd pas plus de temps ;
et il perd encore moins de temps à chercher plus haut
qu'il en a perdu en-dessous.

10

D'oro e di seta i letti ornati vede :
nulla de muri appar né de pareti ;
che quelle, e il suolo ove si mette il piede,
son da cortine ascose e da tapeti.
Di su di giù va il conte Orlando e riede ;
né per questo può far gli occhi mai lieti
che riveggiano Angelica, o quel ladro
che n'ha portato il bel viso leggiadro.

Il voit les lits ornés d'or et de soie ;
rien n'apparaît des murs et des parois
sur lesquels il met le pied, sinon que ceux-ci
sont cachés par des courtines et des tapis.
Le comte Roland monte et descend et il revient
mais ses yeux ne sont jamais assez heureux
pour revoir Angélique ni ce voleur
qui a enlevé le beau et charmant visage.

11

E mentre or quinci or quindi invano il passo
movea, pien di travaglio e di pensieri,
Ferraú, Brandimarte e il re Gradasso,
re Sacripante et altri cavallieri
vi ritrovò, ch'andavano alto e basso,
né men facean di lui vani sentieri ;
e si ramaricavan del malvagio
invisibil signor di quel palagio.

Et pendant qu'il portait en vain son pas ici ou là
plein de tourment et de soucis, il retrouva
Ferragus, Brandiman et le roi Gradasse,
le roi Sacripant et d'autres chevaliers
qui allaient comme lui en haut et en bas
parcourant comme lui de vains sentiers
en maudissant le mauvais
et invisible seigneur de ce palais.

12

Tutti cercando il van, tutti gli danno
colpa di furto alcun che lor fatt'abbia :
del destrier che gli ha tolto, altri è in affanno ; l'un est dans l'angoisse du destrier qu'on lui a enlevé,

| | |
|---|---|
| ch'abbia perduta altri la donna, arrabbia ; altri d'altro l'accusa : e così stanno, che non si san partir di quella gabbia ; e vi son molti, a questo inganno presi, stati le settimane intiere e i mesi. | un autre dans l'anxiété ; un autre l'accuse d'autre chose : et ainsi se trouvent-ils sans savoir sortir de cette cage ; et ils sont nombreux à avoir été pris dans cet enchantement pendant des semaines et pendant des mois. |
|---|---|

13

| | |
|---|--|
| Orlando, poi che quattro volte e sei tutto cercato ebbe il palazzo strano, disse fra sé : — Qui dimorar potrei, gittare il tempo e la fatica invano : e potria il ladro aver tratta costei da un'altra uscita, e molto esser lontano. — Con tal pensiero uscì nel verde prato, dal qual tutto il palazzo era aggirato. | Roland, après avoir fouillé cinq ou six fois tout cet étrange palais, dit en lui-même : - Je ne peux pas rester ici, à perdre en vain mon temps et ma peine : le voleur pourrait avoir entraîné cette jeune fille — par une autre sortie, et être loin maintenant. - En pensant cela, il sortit dans le pré vert dont le palais était tout entouré. |
|---|--|

14

| | |
|---|--|
| Mentre circonda la casa silvestra, tenendo pur a terra il viso chino, per veder s'orma appare, o da man destra o da sinistra, di nuovo camino ; si sente richiamar da una finestra : e leva gli occhi; e quel parlar divino gli pare udire, e par che miri il viso, che l'ha da quel che fu, tanto diviso. | Pendant qu'il fait le tour de ce lieu champêtre en tenant son visage penché vers la terre, pour voir si une trace apparaît, ou à main droite ou à main gauche, d'un passage récent, il entend qu'on l'appelle depuis une fenêtre ; il lève les yeux ; et il lui sembla entendre ce parler divin dont il fut précédemment séparé et voir son visage. |
|---|--|

15

| | |
|--|---|
| Pargli Angelica udir, che supplicando e piangendo gli dica : — Aita, aita ! la mia virginità ti raccomando più che l'anima mia, più che la vita. Dunque in presenza del mio caro Orlando da questo ladro mi sarà rapita ? Più tosto di tua man dammi la morte, che venir lasci a sí infelice sorte. — | Il lui semble entendre Angélique qui le supplie et lui dit en pleurant : - A l'aide, à l'aide ! je te recommande ma virginité plus que mon âme, plus que ma vie. C'est donc en présence de mon cher Roland que je serai enlevée par ce voleur ? Donne-moi la mort de ta main, plutôt que de me livrer à un sort si malheureux. |
|--|---|

16

| | |
|--|--|
| Queste parole una et un'altra volta fanno Orlando tornar per ogni stanza, con passione e con fatica molta, ma temperata pur d'alta speranza. Talor si ferma, et una voce ascolta, che di quella d'Angelica ha sembianza (e s'egli è da una parte, suona altronde), che chiegga aiuto ; e non sa trovar donde. | Ces paroles une autre et une autre fois font retourner Roland dans chaque pièce avec passion et beaucoup de peine mais tempérée par un grand espoir. Il s'arrête parfois et il écoute une voix qui ressemble à celle d'Angélique (et s'il est d'un côté elle résonne de l'autre), qui réclame son aide ; et il ne sait pas trouver d'où elle vient. |
|--|--|

17

| | |
|--|---|
| Ma tornando a Ruggier, ch'io lasciai quando dissi che per sentiero ombroso e fosco il gigante e la donna seguitando, in un gran prato uscito era del bosco ; io dico ch'arrivò qui dove Orlando dianzi arrivò, se 'l loco riconosco. Dentro la porta il gran gigante passa : Ruggier gli è appresso, e di seguir non lassa. | Mais revenons à Roger que j'ai laissé quand comme je l'ai dit, dans un sentier ombragé et obscur suivant le géant et la dame, débouchant du bois dans un grand pré, j'ai dit que c'est là qu'arriva Roland auparavant, si je reconnais bien le lieu. le grand géant traverse la porte : Roger est derrière lui et ne cesse pas de le suivre. |
|--|---|

18

| | |
|---|---|
| Tosto che pon dentro alla soglia il piede, per la gran corte e per le loggie mira ; né più il gigante né la donna vede, | Dès qu'il met le pied sur le seuil Il regarde dans la grande cour et dans les galeries et il ne voit plus ni le géant ni la dame, |
|---|---|

e gli occhi indarno or quinci or quindi aggira. et il tourne en vain les yeux de tous côtés ,
Di su di giù va molte volte e riede ; en haut en bas il va et revient de nombreuses fois ;
né gli succede mai quel che desira et il ne retrouve jamais ce qu'il désire :
né si sa imaginar dove sí tosto et il ne parvient pas à imaginer
con la donna il fellow si sia nascosto. où le félon a pu se cacher avec la dame.

19

Poi che revisto ha quattro volte e cinque Après avoir revu quatre ou cinq fois
di su di giù camere e loggie e sale, en haut et en bas les chambres et les gzleries et les salles,
pur di nuovo ritorna, e non relinque il revient de nouveau et il ne part pas
che non ne cerchi fin sotto le scale. avant d'avoir cherché jusque sous les escaliers
Con speme al fin che sian ne le propinque Avec l'espoir de les trouver dans les forêts proches
selve, si parte: ma una voce, quale il s'en va, mais une voix identique à celle
richiamò Orlando, lui chiamò non manco ; qui avait rappelé Roland, le rappela aussi ;
e nel palazzo il fe' ritornar anco. et elle le fait rentrer encore dans le palais.

20

Una voce medesima, una persona La même voix, la même personne
che paruta era Angelica ad Orlando, que Roland avait prise pour Angélique
parve a Ruggier la donna di Dordona, semble à Roger être la dame de Dordogne,
che lo tenea di sé medesimo in bando. qui le tenait de même éloigné de lui-même.
Se con Gradasso o con alcun ragiona Avec Gradasse ou avec quiconque parle
di quei ch'andavan nel palazzo errando, de ceux qui erraient dans le palais
a tutti par che quella cosa sia, il semble à tous que cette voix était celle
che piú ciascun per sé brama e desia. que chacun désire ardemment le plus pour lui-même.

21

Questo era un nuovo e disusato incanto C'était un enchantement nouveau et inhabituel
ch'avea composto Atlante di Carena, qu'avait composé Atlante de Carène,
perché Ruggier fosse occupato tanto pour que Roger fût assez occupé
in quel travaglio, in quella dolce pena, par ce tourment, dans cette douce peine,
che 'l mal'influsso n'andasse da canto, pour se retrouver à côté de ce funeste destin
l'influsso ch'a morir giovene il mena. qui doit le conduire à mourir jeune.
Dopo il castel d'acciar, che nulla giova, Après le château d'acier, qui n'avait servi à rien,
e dopo Alcina, Atlante ancor fa pruova. et après Alcina, Atlante essaie autre chose.

22

Non pur costui, ma tutti gli altri ancora, Non seulement Roger, mais aussi tous les autres,
che di valore in Francia han maggior fama, qui ont en France la plus grande renommée,
acciò che di lor man Ruggier non mora, afin que Roger ne meure pas de leur main,
condurre Atlante in questo incanto trama. Atlante trame de les soumettre à cet enchantement.
E mentre fa lor far quivi dimora, Et tandis qu'il les retenait dans cette demeure,
perché di cibo non patischin brama, afin qu'ils ne souffrent pas du manque de nourriture
sí ben fornito avea tutto il palagio, il avait si bien fourni tout le palais,
che donne e cavallier vi stanno ad agio. que les dames et les chevaliers y sont à leur aise.

23

Ma torniamo ad Angelica, che seco Mais revenons à Angélique qui, ayant avec elle
avendo quell'annel mirabil tanto, cet anneau si admirable
ch'in bocca a veder lei fa l'occhio cieco, que l'oeil ne la voii pas quand elle l'a dans la bouche,
nel dito, l'assicura da l'incanto ; elle est assurée contre l'enchantement si elle l'a à son doigt ;
e ritrovato nel montano speco et ayant retrouvé dans la grotte de la montagne
cibo avendo e cavalla e veste e quanto de la nourriture, une jument, des vêtements et tout
le fu bisogno, avea fatto il disegno ce dont elle avait besoin, elle avait formé le dessein
di ritornare in India al suo bel regno. de retourner dans les Indes, dans son beau royaume.

24

Orlando volentieri o Sacripante Elle aurait volontiers pris pour compagnie

| | |
|---|---|
| <p>voluto avrebbe in compagnia : non ch'ella piú caro avesse l'un che l'altro amante ; anzi di par fu a' lor disii ribella : ma dovendo, per girsene in Levante, passar tante città, tante castella, di compagnia bisogno avea e di guida, né potea aver con altri la piú fida.</p> | <p>Roland ou Sacripant ; non pas qu'elle préférât l'un ou l'autre comme amoureux ; car elle fut toujours rebelle à leurs désirs : mais devant, pour s'en retourner au Levant, passer tant de villes, tant de châteaux, elle avait besoin de compagnie et de guide, et elle ne pouvait pas avoi plus grande confiance en d'autres.</p> |
|---|---|

25

| | |
|--|--|
| <p>Or l'uno or l'altro andò molto cercando, prima ch'indizio ne trovasse o spia, quando in cittade, e quando in ville, e quando in alti boschi, e quando in altra via. Fortuna al fin lá dove il conte Orlando, Ferraú e Sacripante era, la invia, con Ruggier, con Gradasso et altri molti che v'avea Atlante in strano intrico avolti.</p> | <p>Elle les chercha donc longtemps l'un et l'autre avant d'en trouver la moindre trace, dans les villes, dans les villas, ni dans les grands bois, ni sur d'autres chemins. Enfin la Fortune la conduisit là où le comte Roland, se trouvait avec Ferragus et Sacripant, avec Roger, avec Gradasse et beaucoup d'autres qu'Atlante avait réunis dans cet étrange enchantement.</p> |
|--|--|

26

| | |
|---|---|
| <p>Quivi entra, che veder non la può il mago, e cerca il tutto, ascosa dal suo anello ; e truova Orlando e Sacripante vago di lei cercare invan per quello ostello. Vede come, fingendo la sua imago, Atlante usa gran fraude a questo e a quello. Chi tor debba di lor, molto rivolge nel suo pensier, né ben se ne risolve.</p> | <p>Là elle entre, car le magicien ne peut pas la voir, et elle cherche partout, cachée par son anneau ; et elle trouve Roland et Sacripant qui ne parviennent pas à la trouver dans ce logis, elle voit comment, en leur présentant son image, Atlante les trompe beaucoup l'un et l'autre. Elle réfléchit longtemps pour savoir lequel des deux elle doit choisir, et elle ne se décide pas.</p> |
|---|---|

27

| | |
|---|--|
| <p>Non sa stimar chi sia per lei migliore, il conte Orlando o il re dei fier Circassi. Orlando la potrà con piú valore meglio salvar nei perigliosi passi : ma se sua guida il fa, sel fa signore ; ch'ella non vede come poi l'abbassi, qualunque volta, di lui sazia, farlo voglia minore, o in Francia rimandarlo.</p> | <p>Elle ne sait pas estimer qui est le meilleur pour elle, le comte Roland ou le roi des fiers Circassiens. Avec plus de vaillance Roland pourra la défendre dans les moments de danger : mais si elle en fait son guide, elle en fait son maître ; et elle ne voit pas comment l'abaisser, et quand elle serait rassasiée de lui, diminuer son désir, ou le renvoyer en France.</p> |
|---|--|

28

| | |
|--|---|
| <p>Ma il Circasso depor, quando le piaccia, potrá, se ben l'avesse posto in cielo. Questa sola cagion vuol ch'ella il faccia sua scorta, e mostri avergli fede e zelo. L'annel trasse di bocca, e di sua faccia levò dagli occhi a Sacripante il velo. Credette a lui sol dimostrarsi, e avvenne ch'Orlando e Ferraú le sopravvenne.</p> | <p>Mais renvoyer le Circassien quand elle en aurait envie, elle le pourra, même si elle l'a fait monter au ciel Cette seule raison veut qu'elle en fasse son escorte, et qu'elle montre qu'elle se fie à sa foi et à son zèle. Elle retire l'anneau de sa bouche, et elle ôta de son visage son voile pour être vue de Sacripant. Elle pensait ne se montrer qu'à lui, mais il arriva que surviennent Roland et Ferragus.</p> |
|--|---|

29

| | |
|--|---|
| <p>Le sopravvenne Ferraú et Orlando ; che l'uno e l'altro parimente giva di su di giú, dentro e di fuor cercando del gran palazzo lei, ch'era lor diva. Corser di par tutti alla donna, quando nessuno incantamento gli impediva : perché l'annel ch'ella si pose in mano, fece d'Atlante ogni disegno vano.</p> | <p>Surviennent vers elle Ferragus et Roland ; car l'un et l'autre allait également la chercher en haut, en bas, dedans et dehors dans le grand palais, car elle était leur déesse. Ils coururent tous les vers la dame, quand aucun enchantement ne le leur empêchait : parce que l'anneau qu'elle portait dans sa main rendait vain tous les desseins d'Atlante.</p> |
|--|---|

30

L'usbergo indosso aveano e l'elmo in testa Ils avaient leur cuirasse sur le dos et leur casque sur la
 dui di questi guerrier, dei quali io canto ; tête, deux des guerriers que je chante ;
 né notte o dí, dopo ch'entraro in questa ni le jour ni la nuit, après être entrés dans cette
 stanza, l'aveano mai messi da canto ; pièce, ils ne les avaient mis de côté ;
 che facile a portar, come la vesta, car c'était facile pour eux de les porter
 era lor, perché in uso l'avean tanto. comme un vêtement ; tant ils avaient l'habitude de les porter.
 Ferraú il terzo era anco armato, eccetto Ferragus, le troisième était aussi armé, sauf
 che non avea, né volea avere elmetto, qu'il n'avait pas et ne voulait pas avoir de casque,

31

fin che quel non avea, che 'l paladino jusqu'à ce qu'il eut celui que le paladin
 tolse Orlando al fratel del re Troiano ; Roland avait enlevé au frère du roi Troyen ;
 ch'allora lo giurò, che l'elmo fino car il l'avait juré quand il chercha en vain
 cercò de l'Argalia nel fiume invano : dans le fleuve le casque fin de l'Argail
 e se ben quivi Orlando ebbe vicino, et bien qu'il ait eu Roland pour voisin dans le palais,
 né però Ferraú pose in lui mano ; Ferragus n'avait pas mis la main sur lui ;
 avenne, che conoscersi tra loro car ils ne pouvaient se reconnaître entre eux
 non si potêr, mentre lá dentro fôro. tant qu'ils étaient dans le palais.

32

Era cosí incantato quello albergo, Cette auberge était si enchantée
 ch'insieme riconoscer non poteansi. qu'ils ne pouvaient se reconnaître entre eux.
 Né notte mai né dí, spada né usbergo Ni la nuit ni le jour ils ne quittaient leur épée,
 né scudo pur dal braccio rimoveansi. leur casque, leur bouclier même de leurs bras.
 I lor cavalli con la sella al tergo, Leurs chevaux avaient leur selle sur le dos,
 pendendo i morsi da l'arcion, pasceansi leurs mors à l'arçon, et ils mangeaient
 in una stanza, che presso all'uscita, dans une pièce située près de la sortie,
 d'orzo e di paglia sempre era fornita. qui était toujours fournie d'orge et de paille.

33

Atlante riparar non sa né puote, Atlante ne sait pas et ne peut pas éviter
 ch'in sella non rimontino i guerrieri que les guerriers remontent en selle
 per correr dietro alle vermiglie gote, pour courir derrière les joues vermeilles,
 all'auree chiome et a' begli occhi neri les cheveux dorés et les beaux yeux noirs
 de la donzella, ch'in fuga percuote de la jeune fille, qui fuit en frappant
 la sua iumenta, perché volentieri sa jument, parce que ce n'est pas volontiers
 non vede li tre amanti in compagnia, qu'elle voit en compagnie ses trois amoureux,
 che forse tolti un dopo l'altro avria. qu'elle aurait peut-être pris l'un après l'autre.

34

E poi che dilungati dal palagio Quand elle les eut tant éloignés du palais
 gli ebbe sí, che temer piú non dovea qu'elle ne pouvait plus craindre
 che contra lor l'incantator malvagio que le méchant enchanteur pût exercer sur eux
 potesse oprar la sua fallacia rea ; sa fausseté coupable ;
 l'annel, che le schivò piú d'un disagio, elle remit l'anneau qui lui avait évité plus d'un désastre
 tra le rosate labra si chiudea : entre ses lèvres roses ;
 donde lor sparve subito dagli occhi, elle disparut alors aussitôt à leurs yeux
 e gli lasciò come insensati e sciocchi. ce qui les laissa insensés et niais.

35

Come che fosse il suo primier disegno Puisque son premier projet
 di voler seco Orlando o Sacripante, était de prendre avec elle Roland ou Sacripant,
 ch'a ritornar l'avessero nel regno pour l'accompagner dans son royaume
 di Galafron ne l'ultimo Levante ; de Galafron, au fond du Levant ;
 le vennero amendua subito a sdegno, elle commença à les mépriser tous les deux
 e si mutò di voglia in uno instante : et changea de résolution en un instant ;
 e senza piú obligarsi o a questo o a quello, et sans se sentir plus obligée de faire ceci ou cela
 pensò bastar per amendua il suo anello. elle pensa que son anneau suffirait pour tous les deux.

36

| | |
|---|--|
| Volgon pel bosco or quinci or quindi in fretta quelli scherniti la stupida faccia ; come il cane talor, se gli è intercetta o lepre o volpe a cui dava la caccia, che d'improvviso in qualche tana stretta o in folta macchia o in un fosso si caccia. Di lor si ride Angelica proterva, che non è vista, e i lor progressi osserva. | Les trois guerriers bafoués tournent en hâte de ci de là leurs visages stupides ; comme un chien à qui on a fait perdre le lièvre ou le renard auquel il donnait la chasse, et qui tout à coup se dérobe dans quelque terrier étroit ou dans quelque buisson épais ou dans un fossé. La dédaigneuse Angélique se moque d'eux car elle est invisible, et elle observe leurs progrès. |
|---|--|

37

| | |
|--|--|
| Per mezzo il bosco appar sol una strada : credono i cavallier che la donzella inanzi a lor per quella se ne vada ; che non se ne può andar, se non per quella. Orlando corre, e Ferraú non bada, né Sacripante men sprona e puntella. Angelica la briglia piú ritiene, e dietro lor con minor fretta viene. | Au milieu du bois n'apparaît qu'un seul chemin : les chevaliers croient que la jeune fille s'en va par là devant eux : car on ne peut aller que par celui-ci. Roland court, et Ferragus n'attend pas pour le suivre, et Ferragus tout de suite cehvauche et éperonne son cheval. Angélique ne retient plus sa bride, et arrive derrière eux avec moins de hâte. |
|--|--|

38

| | |
|---|---|
| Giunti che fur, correndo, ove i sentieri a perder si venian ne la foresta, e cominciâr per l'erba i cavallieri a riguardar se vi trovavan pesta ; Ferraú, che potea fra quanti altieri mai fosser, gir con la corona in testa, si volse con mal viso agli altri dui, e gridò lor : — Dove venite vui ? | Lorsqu'ils furent arrivés en courant , là où les sentiers venaient se perdre dans la forêt, les chevaliers commencèrent à regarder dans l'herbe s'ils ne trouvaient pas de traces ; Ferragus qui parmi les plus altiers aurait pu avancer avec une couronne sur la tête se retourna vers les deux autres avec un visage mauvais, et leur cria : - Où venez-vous? |
|---|---|

39

| | |
|--|--|
| Tornate a dietro, o pigliate altra via, se non volete rimaner qui morti : né in amar né in seguir la donna mia si creda alcun, che compagnia comporti. — Disse Orlando al Circasso : — Che potria piú dir costui, s'ambi ci avesse scorti per le piú vili e timide puttane che da conocchie mai traesser lane ? — | Retournez en arrière, ou prenez une autre voie, si vous ne voulez pas rester morts ici : ni en amour ni pour suivre ma dame quelqu'un croit-il que je supporte la compagnie ? - Roland dit au Circassien : - Que pourrait dire celui-ci s'il nous avait vus tous les deux parmi les plus viles et timides putains qui aient jamais tiré la laine de leurs quenouilles ? - |
|--|--|

40

| | |
|---|---|
| Poi volto a Ferraú, disse : — Uom bestiale, s'io non guardassi che senza elmo sei, di quel c'hai detto, s'hai ben detto o male, senz'altra indugia accorger ti farei. — Disse il Spagnuol : — Di quel ch'a me non cale, perché pigliarne tu cura ti déi ? Io sol contra ambidui per far son buono quel che detto ho, senza elmo come sono. — | Puis tourné vers Ferragus, il dit : - Homme bestial, si je ne voyais pas que tu es sans casque, je te ferais voir sans tarder si ce que tu as dit est bien ou mal. - L'Espagnol dit : - De ce qui ne me concerne pas pourquoi dois-tu t'inquiéter ? Moi seul contre vous deux je suis bon pour faire ce que j'ai dit, même si je suis sans casque. |
|---|---|

41

| | |
|---|---|
| — Deh (disse Orlando al re di Circassia), in mio servizio a costui l'elmo presta, tanto ch'io gli abbia tratta la pazzia ; ch'altra non vidi mai simile a questa. — Rispose il re : — Chi piú pazzo saria ? Ma se ti par pur la domanda onesta, prestagli il tuo ; ch'io non sarò men atto, | - Ah ! (dit Roland au roi de Circassie) prête-lui ton casque pour me rendre service, que je puisse le guérir de sa folie ; car je n'en ai jamais vu de semblable à la sienne. - Le roi répondit : - Qui serait le plus fou de nous trois ? Mais si cette proposition te paraît honnête, prête-lui le tien ; je ne serai pas moins capable que toi |
|---|---|

che tu sia forse, a castigare un matto. — de châtier un fou. -

42

Suggiunse Ferraú : — Sciocchi voi, quasi che, se mi fosse il portar elmo a grado, voi senza non ne fosse già rimasi ; che tolti i vostri avrei, vostro mal grado. Ma per narrarvi in parte li miei casi, per voto cosí senza me ne vado, et anderò, fin ch'io non ho quel fino che porta in capo Orlando paladino. —

Ferragus reprit : - C'est vous qui êtes fous, si j'avais eu envie de porter un casque vous seriez restés déjà privés des vôtres ; car je vous les aurais enlevés, malgré vous. Mais pour vous raconter en partie ce qui m'est arrivé c'est volontairement que je m'en vais sans casque, et que j'irai ainsi tant que je n'aurai pas ce casque fin que le paladin Roland porte sur la tête.

43

— Dunque (rispose sorridendo il conte) ti pensi a capo nudo esser bastante far ad Orlando quel che in Aspramonte egli già fece al figlio d'Agolante ? Anzi credo io, se tel vedessi a fronte, ne tremaresti dal capo alle piante ; non che volessi l'elmo, ma daresti l'altre arme a lui di patto, che tu vesti. —

- Donc (répond le comte en souriant) tu penses être capable de faire tête nue ce que Roland a fait en Aspremont au fils d'Angolant ? Au contraire je crois que, si tu le voyais en face de toi tu en tremblerais de la tête aux pieds ; loin de vouloir son casque, tu lui donnerais de toi même les autres armes dont tu es revêtu. -

44

Il vantator Spagnuol disse : — Già molte fiate e molte ho cosí Orlando astretto, che facilmente l'arme gli avrei tolte, quante indosso n'avea, non che l'elmetto ; e s'io nol feci, occorrono alle volte pensier che prima non s'aveano in petto : non n'ebbi, già fu, voglia ; or l'aggio, e spero che mi potrà succeder di leggiero. —

L'Espagnol vantard dit : - Déjà de nombreuses fois j'ai tellement contraint Roland que je lui aurais facilement pris toutes les armes ; qu'il avait sur le dos, et pas seulement son petit casque et si je ne l'ai pas fait, c'est que j'avais d'autre pensée qu'alors je n'avais pas dans la poitrine ; maintenant j'ai décidé et j'espère que je pourrai y parvenir facilement.

45

Non poté aver piú pazienza Orlando, e gridò : — Mentitor, brutto marrano, in che paese ti trovasti, e quando, a poter piú di me con l'arme in mano ? Quel paladin, di che ti vai vantando, son io, che ti pensavi esser lontano. Or vedi se tu puoi l'elmo levarme, o s'io son buon per tôrre a te l'altre arme.

Roland ne put contenir plus longtemps sa patience, et il cria : - menteur, sale traître, dans quel pays t'es-tu trouvé, et quand pour pouvoir plus que moi les armes à la main ? Ce paladin que tu te vantes d'avoir vaincu, c'est moi, que tu pensais être loin. Vois maintenant si tu peux m'enlever mon casque, ou si je suis bon pour t'enlever tes autres armes.

46

Né da te voglio un minimo vantaggio. — Cosí dicendo, l'elmo si disciolse, e lo suspese a un ramuscel di faggio ; e quasi a un tempo Durindana tolse. Ferraú non perdé di ciò il coraggio : trasse la spada, e in atto si raccolse, onde con essa e col levato scudo potesse ricoprirsì il capo nudo.

Et je ne veux pas avoir sur toi le moindre avantage. - En disant ceci, il quitta son casque, et le suspendit à une petite branche de hêtre ; et presque en même temps il tira Durandal. Ferragus ne perdit pas son courage pour cela : il tira son épée et se mit en position, de façon à pouvoir protéger sa tête nue avec elle et avec son bouclier levé

47

Cosí li duo guerrieri incominciaro, lor cavalli aggirando, a volteggiarsi ; e dove l'arme si giungeano, e raro era piú il ferro, col ferro a tentarsi. Non era in tutto 'l mondo un altro paro che piú di questo avessi ad accoppiarsi :

Ainsi les deux guerriers commencèrent, faisant tourner leur cheval, à les faire voltiger ; et là où s'atteignaient les armes, à se tenter avec leur fer, et ce n'était pas rare. Il n'y avait pas dans tout le monde un autre couple qui puisse mieux s'affronter que celui-là :

pari eran di vigor, pari d'ardire ;
né l'un né l'altro si potea ferire.

ils étaient d'une vigueur égale, d'une audace égale ;
et aucun ne pouvait blesser l'autre.

48

Ch'abbiate, Signor mio, già inteso estimo,
che Ferraú per tutto era fatato,
fuor che lá dove l'alimento primo
piglia il bambin nel ventre ancor serrato :
e fin che del sepolcro il tetro limo
la faccia gli coperse, il luogo armato
usò portar, dove era il dubbio, sempre
di sette piastre fatte a buone tempre.

Avez-vous déjà pensé, mon Seigneur que
Ferragus était magique de partout,
sauf là où l'enfant prend sa première nourriture
encore enfermé dans le ventre de sa mère ;
et jusqu'à ce que la sombre boue du tombeau
lui eut couvert le visage, il tient ce lieu toujours armé
là où était douteuse l'accessibilité,
de sept plaques faite de bonne trempe.

49

Era ugualmente il principe d'Anglante
tutto fatato, fuor che in una parte :
ferito esser potea sotto le piante ;
ma le guardò con ogni studio et arte.
Duro era il resto lor piú che diamante
(se la fama dal ver non si diparte) ;
e l'uno e l'altro andò, piú per ornato
che per bisogno, alle sue imprese armato.

Le prince d'Anglant était également
totalement magique, sauf dans une partie ;
il pouvait être blessé sous la plante des pieds ;
mais il la protégea avec beaucoup de soin et d'art.
Le reste était plus dur que du diamant
(si la renommée ne s'éloigne pas de la vérité) ;
et l'un et l'autre allait armé à ses entreprises
plus par ornement que par besoin.

50

S'incrudelisce e inaspra la battaglia,
d'orrore in vista e di spavento piena.
Ferraú, quando punge e quando taglia,
né mena botta che non vada piena :
ogni colpo d'Orlando o piastra o maglia
e schioda e rompe et apre e a straccio mena.
Angelica invisibil lor pon mente,
sola a tanto spettacolo presente.

La bataille devient cruelle et âpre,
horrible à voir et pleine d'épouvante.
Ferragus, qu'il frappe de pointe ou de taille,
ne porte pas un coup qui ne frappe en plein ;
chaque coup de Roland, de pointe ou de taille
brise et rompt et ouvre une plaque ;
Angélique invisible leur porte seule attention
seule présente à ce spectacle.

51

Intanto il re di Circassia, stimando
che poco inanzi Angelica corresse,
poi ch'attaccati Ferraú et Orlando
vide restar, per quella via si messe,
che si credea che la donzella, quando
da lor disparve, seguitata avesse :
sí che a quella battaglia la figliuola
di Galafron fu testimonia sola.

Cependant le roi de Circassie, estimant
qu'Angélique ne courait pas loin,
lorsqu'il vit que Ferragus et Roland
restaient attachés, s'engagea sur cette route,
qu'il croyait avoir été prise par la jeune fille, quand
elle avait disparu à leur vue ;
si bien que la fille de Galafron
fut seule témoin de la bataille.

52

Poi che, orribil come era e spaventosa,
l'ebbe da parte ella mirata alquanto,
e che le parve assai pericolosa
cosí da l'un come da l'altro canto ;
di veder novitá voluntarosa,
disegnò l'elmo tor, per mirar quanto
fariano i duo guerrier, vistosel tolto ;
ben con pensier di non tenerlo molto.

Après qu'elle l'eut contemplée, invisible, saisie d'horreur
horrible et épouvantable comme elle était,
et qu'elle lui eût paru très dangereuse
pour l'un comme pour l'autre camp ;
Ayant envie de voir autre chose,
elle décida de prendre le casque, pour voir
ce que feraient les deux guerriers, en voyant qu'il
avait été enlevé, pensant bien ne pas le garder longtemps.

53

Ha ben di darlo al conte intenzione ;
ma se ne vuole in prima pigliar gioco.
L'elmo dispicca, e in grembio se lo pone,
e sta a mirare i cavallieri un poco.
Di poi si parte, e non fa lor sermone ;

Elle a bien l'intention de le rendre au comte ;
mais elle veut auparavant s'en amuser.
elle prend le casque et le pose sur son sein,
et reste en contemplation des chevaliers pendant un moment.
Puis elle s'éloigne et ne dit rien ;

e lontana era un pezzo da quel loco,
prima ch'alcun di lor v'avesse mente :
sí l'uno e l'altro era ne l'ira ardente.

et un peu éloignée de ce lieu,
avant qu'aucun d'eux n'y eût prêté attention ;
tant l'un et l'autre étaient dans une colère ardente.

54

Ma Ferraú, che prima v'ebbe gli occhi,
si dispiccò da Orlando, e disse a lui :
— Deh come n'ha da male accorti e sciocchi -
trattati il cavallier ch'era con nui !
Che premio fia ch'al vincitor piú tocchi,
se 'l bel elmo involato n'ha costui ? —
Ritrassi Orlando, e gli occhi al ramo gira :
non vede l'elmo, e tutto avampa d'ira.

Mais Ferragus, qui s'en aperçut le premier,
se détacha de Roland, et lui dit :
- Eh, vois comme le chevalier qui était avec nous
nous a pris pour des dupes et des sots !
Quel prix reviendra donc au vainqueur,
si celui-ci a volé le beau casque ? -
Roland se retire et tourne les yeux vers la branche ;
il ne voit pas le casque et s'enflamme de colère.

55

E nel parer di Ferraú concorse,
che 'l cavallier che dianzi era con loro
se lo portasse ; onde la briglia torse,
e fe' sentir gli sproni a Brigliadoro.
Ferraú che del campo il vide tórse,
gli venne dietro ; e poi che giunti fôr
dove ne l'erba appar l'orma novella
ch'avea fatto il Circasso e la donzella ;

et il fut de l'avis de Ferragus
que ce chevalier qui était là avec eux
l'avait emporté ; il tourna donc sa bride
et fait sentir ses éperons à Bride d'Or.
Ferragus, le voyant se retirer du champ de bataille
le suivit ; et lorsqu'ils furent sortis
ils arrivèrent là où l'herbe fait apparaître la trace nouvelle
faite par le Circassien et par la jeune fille.

56

prese la strada alla sinistra il conte
verso una valle, ove il Circasso era ito :
si tenne Ferraú piú presso al monte,
dove il sentiero Angelica avea trito.
Angelica in quel mezzo ad una fonte
giunta era, ombrosa e di giocondo sito,
ch'ognun che passa, alle fresche ombre invita,
né, senza ber, mai lascia far partita.

Le comte prit la route à gauche
vers une vallée où s'était rendu le Circassien ;
Ferragus se tint plus près de la montagne,
où se poursuivait le sentier pris par Angélique.
Par là Angélique était arrivée à une fontaine
dans un site ombragé et agréable,
qui invite ceux qui passent sous ses ombres fraîches
et à ne pas s'en aller sans boire.

57

Angelica si ferma alle chiare onde,
non pensando ch'alcun le sopraveгна ;
e per lo sacro anel che la nasconde,
non può temer che caso rio le aveгна.
A prima giunta in su l'erbose sponde
del rivo l'elmo a un ramuscel consegna ;
poi cerca, ove nel bosco è miglior frasca,
la iumenta legar, perché si pasca.

Angélique s'arrête près de ses eaux claires,
ne pensant être surprise par personne ;
et grâce à l'anneau sacré qui la cache,
elle ne peut craindre qu'un mauvai cas lui arrive.
à peine arrivée sur les rives herbeuses
du ruisseau, elle remet le casque sur une petite branche ;
puis elle cherche le lieu le plus frais du bois
pour y lier sa jument afin qu'elle puisse paître.

58

Il cavallier di Spagna, che venuto
era per l'orme, alla fontana giunge.
Non l'ha sí tosto Angelica veduto,
che gli dispare, e la cavalla punge.
L'elmo, che sopra l'erba era caduto,
ritor non può, che troppo resta lunge.
Come il pagan d'Angelica s'accorse,
tosto vèr lei pien di letizia corse.

Le chevalier espagnol, qui avait suivi ses traces
arrive à la fontaine.
Angélique ne l'a pas plutôt vu
qu'elle devient invisible et pousse sa jument.
Elle ne peut pas reprendre le casque qui était tombé
et qui reste trop loin d'elle.
Quand le païen vit Angélique
il courut vers elle, plein de joie.

59

Gli sparve, come io dico, ella davante,
come fantasma al dipartir del sonno.
Cercando egli la va per quelle piante,

Comme j'ai dit, elle avait disparu devant lui
comme un fantôme au sortir d'un rêve.
Il la cherche parmi ces plantes

né i miseri occhi piú veder la ponno.
Bestemiando Macone e Trivigante,
e di sua legge ogni maestro e donno,
ritornò Ferraú verso la fonte,
u' ne l'erba giacea l'elmo del conte.

et ses misérables yeux ne peuvent la voir.
En blasphémant Mahomet et Trivigant,
et tous les maîtres et dieux de sa loi religieuse
Ferragus retourna près de la fontaine
où gisait dans l'herbe le casque du comte

60

Lo riconobbe, tosto che mirollo,
per lettere ch'avea scritte ne l'orlo ;
che dicean dove Orlando guadagnollo,
e come e quando, et a chi fe' deporlo.
Armossene il pagano il capo e il collo,
che non lasciò, pel duol ch'avea, di tòrlo ;
pel duol ch'avea di quella che gli sparve,
come sparir soglion notturne larve.

Il le reconnut dès qu'il le vit,
par les lettres écrites sur le bord :
qui disaient où Roland l'avait gagné
comment et quand et à qui il l'avait enlevé.
Le païen en arma sa tête et son cou ;
car le chagrin qu'il avait ne l'empêcha pas de le prendre ;
le chagrin qu'il éprouvait à cause de la disparition de sa dame
comme disparaissent les esprits nocturnes.

61

Poi ch'allacciato s'ha il buon elmo in testa,
aviso gli è, che a contentarsi a pieno,
sol ritrovare Angelica gli resta,
che gli appar e dispar come baleno.
Per lei tutta cercò l'alta foresta :
e poi ch'ogni speranza venne meno
di piú poterne ritrovar vestigi,
tornò al campo spagnuol verso Parigi ;

Après avoir lacé sur sa tête le bon casque,
il lui fut d'avis que , pour se contenter totalement,
il ne lui reste plus qu'à retrouver Angélique
qui apparaît et disparaît à ses yeux comme un éclair.
il la chercha dans toute la grande forêt ;
et quand il eut perdu tout espoir
de pouvoir retrouver ses traces,
il retourna au camp espagnol vers Paris ;

62

temperando il dolor che gli ardea il petto,
di non aver sí gran disir sfogato,
col refrigerio di portar l'elmetto
che fu d'Orlando, come avea giurato.
Dal conte, poi che 'l certo gli fu detto,
fu lungamente Ferraú cercato ;
né fin quel dí dal capo gli lo sciolse,
che fra duo ponti la vita gli tolse.

tempérant la douleur qui lui brûlait la poitrine
de n'avoir pas assouvi son grand désir,
par le plaisir de porter le petit casque
qui avait appartenu à Roland, comme il l'avait juré.
Quand il en eut la certitude, le comte
chercha longuement Ferragus ;
jusqu'à ce qu'il lui eut enlevé de la tête
quand il lui ôta la vie entre deux ponts.

63

Angelica invisibile e soletta
via se ne va, ma con turbata fronte ;
che de l'elmo le duol, che troppa fretta
le avea fatto lasciar presso alla fonte.
— Per voler far quel ch'a me far non spetta
(tra sé dicea), levato ho l'elmo al conte :
questo, pel primo merito, è assai buono
di quanto a lui pur ubligata sono.

Angélique, invisible et un peu seule
s'en va, mais avec un visage troublé ;
elle regrette d'avoir laissé le casque près de la fontaine
à cause de sa trop grande hâte.
- Pour avoir voulu faire ce qui ne me convenait pas
(disait-elle en elle-même), j'ai enlevé son casque au comte :
comme première récompense, c'est assez étrange
de tant de choses que je lui dois ;

64

Con buona intenzione (e sallo Idio),
ben che diverso e tristo effetto segua,
io levai l'elmo : e solo il pensier mio
fu di ridur quella battaglia a triegua ;
e non che per mio mezzo il suo disio
questo brutto Spagnuol oggi consegua. —
Cosí di sé s'andava lamentando
d'aver de l'elmo suo privato Orlando.

C'est dans une bonne intention (et Dieu le sait)
bien qu'il s'en soit suivi un effet triste et différent,
que j'ai enlevé le casque ; et ma seule pensée
fut de mettre fin à cette bataille ;
et non que par mon action cette brute d'Espagnol
puisse satisfaire son désir.
Elle se lamentait ainsi d'elle-même
d'avoir privé Roland de son casque.

65

Sdegnata e malcontenta la via prese,
che le pareva miglior, verso Oñente.

Mécontente et de mauvaise humeur, elle prit le chemin
vers l'Orient qui lui parut le meilleur.

Piú volte ascosa andò, talor palese,
secondo era oportuno, infra la gente.
Dopo molto veder molto paese,
giunse in un bosco, dove iniquamente
fra duo compagni morti un giovinetto
trovò, ch'era ferito in mezzo il petto.

66

Ma non dirò d'Angelica or piú inante ;
che molte cose ho da narrarvi prima :
né sono a Ferraú né a Sacripante,
sin a gran pezzo per donar piú rima.
Da lor mi leva il principe d'Anglante,
che di sé vuol che inanzi agli altri esprima
le fatiche e gli affanni che sostenne
nel gran disio, di che a fin mai non venne.

67

Alla prima città ch'egli ritruova
(perché d'andare occulto avea gran cura)
si pone in capo una barbuta nuova,
senza mirar s'ha debil tempra o dura :
sia qual si vuol, poco gli nuoce o giova ;
sí ne la fatagion si rassicura.
Cosí coperto, séguita l'inchiesta ;
né notte, o giorno, o pioggia, o sol l'arresta.

68

Era ne l'ora, che traeva i cavalli
Febo del mar con rugiadoso pelo,
e l'Aurora di fior vermigli e gialli
venía spargendo d'ogn'intorno il cielo ;
e lasciato le stelle aveano i balli,
e per partirsi postosi già il velo ;
quando appresso a Parigi un dí passando,
mostrò di sua virtù gran segno Orlando.

69

In dua squadre incontrossi : e Manilardo
ne reggea l'una, il Saracin canuto,
re di Norizia, già fiero e gagliardo,
or miglior di consiglio che d'aiuto ;
guidava l'altra sotto il suo stendardo
il re di Tremisen, ch'era tenuto
tra gli Africani cavallier perfetto ;
Alzirdo fu, da chi 'l conobbe, detto.

70

Questi con l'altro esercito pagano
quella invernata avean fatto soggiorno,
chi presso alla città, chi piú lontano,
tutti alle ville o alle castella intorno :
ch'avendo speso il re Agramante invano,
per espugnar Parigi, piú d'un giorno,
volse tentar l'assedio finalmente,
poi che pigliar non lo potea altrimenti.

71

E per far questo avea gente infinita ;

La plupart du temps elle alla cachée, parfois visible,
parmi les gens, selon ce qui lui paraissait opportun.
Après avoir vu de nombreux pays,
elle arriva dans un bois, où d'une manière inique
elle trouva entre deux compagnons morts, un jeune homme
qui était blessé au milieu de la poitrine.

Mais je n'en dirai pas plus d'Angélique pour le moment ;
car j'ai beaucoup de choses à vous raconter auparavant ;
et ni à Ferragus ni à Sacripant
je n'accorderai plus de rimes avant longtemps.
Le prince d'Anglant m'arrache à eux
car il veut que je parle de lui avant tous les autres
les fatigues et les tourments qu'il éprouva
dans le grand désir qu'il ne parvint jamais à satisfaire.

A la première ville qu'il retrouve
(parce qu'il avait grand soin d'aller caché)
il se met sur la tête un revêtement nouveau,
sans chercher à savoir si la trempe est faible ou dure :
qu'elle soit ce qu'elle veut, cela ne lui nuit ni ne lui sert ;
tellement il est rassuré par son enchantement.
ainsi couvert, il poursuit son enquête ;
Ni la nuit, ni le jour, ni la pluie ni le soleil ne l'arrêtent.

C'était l'heure où Phébus fait sortir de la mer
ses chevaux au poil couvert de rosée,
et où l'Aurore vient parsemer le ciel tout autour
de fleurs vermeilles et jaunes ;
et où les étoiles avaient abandonné leurs danses
et pour se dissimuler ont déjà remis leur voile
passant un jour près de Paris
Roland montra un grand signe de sa valeur.

Il se rencontra avec deux escadrons : et Manilard
en conduisait un, un Sarrasin aux cheveux blancs,
roi de Noricie, autrefois fier et vaillant,
maintenant meilleur pour le conseil que pour le combat ;
l'autre était guidé sous son étendard
par le roi de Trémisène, qui était tenu
pour un chevalier parfait parmi les Africains ;
ceux qui le connaissaient l'appelaient Alzird.

Ces escadrons, avec l'autre armée païenne
avaient séjourné pendant l'hiver
les uns près de la ville, les autres plus loin
tous dans les villas ou les châteaux environnants :
le roi Agramant avait dépensé en vain plus d'un jour
pour essayer de prendre Paris
voulut tenter l'assaut finalement,
puisqu'il ne pouvait le prendre autrement.

Et pour faire ceci, il disposait d'une infinité de gens ;

che oltre a quella che con lui giunt'era,
e quella che di Spagna avea seguita
del re Marsilio la real bandiera,
molta di Francia n'avea al soldo unita ;
che da Parigi insino alla riviera
d'Arli, con parte di Guascogna (eccetto
alcune ròcche) avea tutto soggetto.

oltre ceux qui étaient arrivés avec lui
et ceux qui avaient suivi avec le roi d'Espagne
la bannière royale du roi Marsile,
et il avait unis à lui beaucoup de gens de France ;
car de Paris jusqu'à la côte d'Arles
avec une partie de la Gascogne (exceptées quelques
forteresses), tout lui était soumis.

72

Or cominciando i trepidi ruscelli
a sciorre il freddo ghiaccio in tiepide onde,
e i prati di nuove erbe, e gli arbuscelli
a rivestirsi di tenera fronde ;
ragunò il re Agramante tutti quelli
che seguian le fortune sue seconde,
per farsi rassegnar l'armata torma ;
indi alle cose sue dar miglior forma.

Les ruisseaux tremblants commençant maintenant
à fondre leurs froides glaces en ondes tièdes,
et les prés à se revêtir de nouvelles herbes, et les arbustes
d'un tendre feuillage,
le roi Agramant rassembla tous ceux
qui suivaient ses secondes fortunes,
forme son armée et la fait rassembler
pour donner meilleur tournure à son entreprise.

73

A questo effetto il re di Tremisenne
con quel de la Norizia ne venía,
per lá giungere a tempo, ove si tenne
poi conto d'ogni squadra o buona o ria. en

A cet effet le roi de Trémisène
venait avec celui de Norcie
pour arriver en temps voulu au lieu où se tenait pour passer
revue chaque troupe, voir si elle était en bon ou en mauvais
état.

Orlando a caso ad incontrar si venne
(come io v'ho detto) in questa compagnia,
cercando pur colei, come egli era uso,
che nel carcer d'Amor lo tenea chiuso.

Roland vint à leur rencontre par hasard
(comme je vous l'ai dit), marchant de compagnie,
cherchant toujours, comme c'était son habitude,
celle qui le tenait enfermé dans sa prison d'amour.

74

Come Alzirdo appressar vide quel conte
che di valor non avea pari al mondo,
in tal sembante, in sí superba fronte,
che 'l dio de l'arme a lui pareva secondo ;
restò stupito alle fattezze conte,
al fiero sguardo, al viso furibondo :
e lo stimò guerrier d'alta prodezza ;
ma ebbe del provar troppa vaghezza.

Quand Alzird vit s'approcher ce comte
qui n'avait pas comme valeur son pareil au monde,
avec une telle prestance, un front si superbe,
il lui parut supérieur au dieu des armes ;
il resta stupéfait devant cette physionomie du comte,
son regard fier, son visage furibond :
il estima que c'était un guerrier de grande vaillance ;
mais il eut trop envie de l'éprouver.

75

Era giovane Alzirdo, et arrogante
per molta forza, e per gran cor pregiato.
Per giostrar spinse il suo cavallo inante :
meglio per lui, se fosse in schiera stato ;
che ne lo scontro il principe d'Anglante
lo fe' cader per mezzo il cor passato.
Giva in fuga il destrier di timor pieno ;
che su non v'era chi reggesse il freno.

Alzird était jeune et arrogant
apprécié pour sa grande force et son grand coeur.
pour lutter avec lui il poussa son cheval en avant :
il eut mieux fait de rester avec sa troupe ;
car dans la rencontre le prince d'Anglant
le fit tomber le coeur transpercé.
son destrier, plein de crainte, s'enfuit.
car il n'avait plus personne pour le retenir.

76

Levasi un grido subito et orrendo,
che d'ogn'intorno n'ha l'aria ripiena,
come si vede il giovene, cadendo,
spicciar il sangue di sí larga vena.
La turba verso il conte vien fremendo
disordinata, e tagli e punte mena ;
ma quella è piú, che con pennuti dardi
tempesta il fior dei cavallier gagliardi.

Aussitôt s'élève un cri horrible
qui emplit tout l'air alentour,
quand on vit tomber le jeune homme
perdant son sang par une large plaie.
La troupe vint vers le comte en frémissant
en désordre, le frappant de taille et de pointe ;
mais pire encore, avec des dards palmés
elle abat une tempête sur la fleur des vaillants chevaliers.

77

Con qual rumor la setolosa frotta
correr da monti suole o da campagne,
se 'l lupo uscito di nascosa grotta,
o l'orso sceso alle minor montagne,
un tener porco preso abbia talotta,
che con grugnito e gran stridor si lagne ;
con tal lo stuol barbarico era mosso
verso il conte, gridando : — Adosso, adosso ! — vers le comte en criant : - Sus, sus !

Par ce bruit on aurait dit la troupe soyeuse
qui court sur les montagnes et les campagnes
si le loup sort d'une grotte cachée,
ou l'ours descendu d'une plus petite montagne
avait pris parfois un tendre sanglier,
qui se lamente par un grognement et un grand cri ;
c'est ainsi que la foule barbare s'était élancée

78

Lance, saette e spade ebbe l'usbergo
a un tempo mille, e lo scudo altrettante :
chi gli percuote con la mazza il tergo,
chi minaccia da lato, e chi davante.
Ma quel, ch'al timor mai non diede albergo,
estima la vil turba e l'arme tante,
quel che dentro alla mandra, all'aer cupo,
il numer de l'agnelle estimi il lupo.

Sa cuirasse reçoit en même temps des coups de lance
de flèche et d'épée ; et son bouclier tout autant ;
qui le frappe dans le dos avec sa masse,
qui le menace de côté, qui par devant.
Mais lui, qui ne ressentit jamais la peur,
estime cette vile troupe et toutes ces armes
ce que le loup estime le nombre des agneaux
du troupeau, dans l'air obscur.

79

Nuda avea in man quella fulminea spada
che posti ha tanti Saracini a morte :
dunque chi vuol di quanta turba cada
tenere il conto, ha impresa dura e forte.
Rossa di sangue già correa la strada,
capace a pena a tante genti morte ;
perché né targa né capel difend
la fatal Durindana, ove discende,

Il tenait nue à la main cette foudroyante épée
qui a mis à mort tant de Sarrasins :
Aussi qui veut compter le nombre de gens de cette
troupe qui tombent, a une entreprise dure et forte.
Déjà cette route était rouge de sang
à peine capable de contenir tant de gens morts ;
car ni bouclier ni casque ne peut protéger
là où tombe la fatale Durandal,

80

né vesta piena di cotone, o tele
che circondino il capo in mille vòlti.
Non pur per l'aria gemiti e querele,
ma volan braccia e spalle e capi sciolti.
Pel campo errando va Morte crudele
in molti, varii, e tutti orribil volti ;
e tra sé dice: — In man d'Orlando valci
Durindana per cento de mie falci. —

ni vêtement rembourré de coton, ni toile
enroulée mille fois autour de la tête.
Non seulement les gémissements et les plaintes s'élèvent
dans les airs mais volent bras, épaules et têtes coupés.
La Mort cruelle erre dans le champ de bataille
sous mille visages divers et tous horribles ;
et dit en elle-même : - dans la main de Roland
Durandal vaut cent de mes faux. -

81

Una percossa a pena l'altra aspetta.
Ben tosto cominciâr tutti a fuggire ;
e quando prima ne veniano in fretta
(perch'era sol, credeanselo inghiottire),
non è chi per levarsi de la stretta
l'amico aspetti, e cerchi insieme gire :
chi fugge a piedi in qua, chi colà sprona ;
nessun domanda se la strada è buona.

Un coup attend à peine l'autre.
Bientôt ils commencent tous à fuir ;
et aussi vite qu'ils étaient accourus
(car ils croyaient l'engloutir parce qu'il était seul),
il n'est personne pour attendre son ami pour se retirer
de la bagarre, et s'en aller avec lui ;
qui fuit à pied par ci, qui éperonne par là ;
personne ne se demande s'il prend la bonne route

82

Virtude andava intorno con lo specchio
che fa veder ne l'anima ogni ruga :
nessun vi si mirò, se non un veglio
a cui il sangue l'età, non l'ardir, sciuga.
Vide costui quanto il morir sia meglio,
che con suo disonor mettersi in fuga :
dico il re di Norizia ; onde la lancia
arrestò contro il paladin di Francia.

La Vertu allait autour d'eux avec le miroir
qui montre toutes les rides de l'âme :
personne ne s'y regarda, sauf un vieillard
dont l'âge avait glacé le sang, mais pas l'ardeur.
Celui-ci comprit qu'il valait mieux mourir
que trouver le déshonneur en s'enfuyant ;
je parle du roi de Noricie, dont la lance fut mise en arrêt
contre le paladin de France.

83

E la roppe alla penna de lo scudo
del fiero conte, che nulla si mosse.
Egli ch'avea alla posta il brando nudo,
re Manilardo al trapassar percosse.
Fortuna l'aiutò, che 'l ferro crudo
in man d'Orlando al venir giù voltosse :
tirare i colpi a filo ognor non lece ;
ma pur di sella stramazzar lo fece.

Et il la rompt sur le bouclier
du fier comte, qui ne fut en rien ébranlé,
il avait en place son glaive nu
et il frappa le roi Manilard lorsque passa ce roi.
La Fortune l'aida, car le fer cruel
tourna vers le bas dans la main de Roland ;
ajuster ses coups n'est pas toujours possible ;
il le fit cependant tomber de sa selle.

84

Stordito de l'arcion quel re stramazza
non si rivolge Orlando a rivederlo ;
che gli altri taglia, tronca, fende, amazza :
a tutti pare in su le spalle averlo.
Come per l'aria, ove han sí larga piazza,
fuggon li storni da l'audace smerlo,
così di quella squadra ormai disfatta
altri cade, altri fugge, altri s'appiatta.

Le roi s'écroule étourdi de son arçon :
Roland ne se retourne pas pour le revoir ;
car il taille, coupe, fend, tue les autres :
il semble à tous qu'ils l'ont sur les talons.
Comme dans les airs, où ils ont un si large espace,
les étourneaux s'enfuient devant l'audacieux faucon,
ainsi de cette troupe désormais défaite
l'un tombe, l'autre s'enfuit, un autre se jette contre terre.

85

Non cessò pria la sanguinosa spada,
che fu di viva gente il campo vòto.
Orlando è in dubbio a ripigliar la strada,
ben che gli sia tutto il paese noto.
O da man destra o da sinistra vada,
il pensier da l'andar sempre è remoto :
d'Angelica cercar, fuor ch'ove sia,
sempre è in timore, e far contraria via.

L'épée sanglante ne s'arrêta pas
avant que le champ fût vide de gens vivants.
Roland ne sait pas quelle route reprendre,
bien qu'il connaisse tout le pays.
Qu'il aille à main droite ou à main gauche
sa pensée est toujours la même qu'avant :
chercher Angélique, craignant toujours d'aller
là où elle n'est pas, et de faire une route contraire.

86

Il suo camin (di lei chiedendo spesso)
or per li campi or per le selve tenne :
e sí come era uscito di se stesso,
uscì di strada ; e a piè d'un monte venne,
dove la notte fuor d'un sasso fesso
lontan vide un splendor batter le penne.
Orlando al sasso per veder s'accosta,
se quivi fosse Angelica reposta.

Il poursuivit son chemin (s'informant souvent à son sujet)
tantôt par les champs tantôt par les bois ;
et comme s'il était sorti de lui-même,
il sortit de la route ; et il arriva au pied d'une montagne,
où de nuit, hors d'une roche fendue
il vit au loin une lumière apparaître.
Roland s'approche du rocher pour voir
si Angélique ne s'est pas reposée là.

87

Come nel bosco de l'umil ginepre,
o ne la stoppia alla campagna aperta,
quando si cerca la paurosa lepre
per traversati solchi e per via incerta,
si va ad ogni cespuglio, ad ogni vepre,
se per ventura vi fosse coperta ;
così cercava Orlando con gran pena
la donna sua, dove speranza il mena.

Comme dans un bois d'humbles genévriers,
ou dans les chaumes de la campagne ouverte,
quand on cherche un lièvre peureux
en traversant les sillons selon une marche incertaine,
on cherche dans chaque buisson, dans chaque touffe d'herbe,
pour voir si il ne s'y est pas mis à couvert ;
Ainsi Roland cherchait-il sa dame à grand peine
là où l'espoir le mène.

88

Verso quel raggio andando in fretta il conte,
giunse ove ne la selva si diffonde
da l'angusto spiraglio di quel monte,
ch'una capace grotta in sé nasconde ;
e truova inanzi ne la prima fronte
spine e virgulti, come mura e sponde,
per celar quei che ne la grotta stanno,

Le comte, en allant vite vers ce rayon
arrive là où la forêt s'éclaircit
depuis la large ouverture de ce mont,
là où s'ouvre une grotte spacieuse ;
et il trouve au premier abord
des épines et des pousses formant comme un mur et un
parapet pour cacher ceux qui sont dans la grotte

da chi far lor cercasse oltraggio e danno. aux yeux de qui chercherait à leur faire du tort.

89

Di giorno ritrovata non sarebbe,
ma la facea di notte il lume aperta.
Orlando pensa ben quel ch'esser debbe ;
pur vuol saper la cosa anco più certa.
Poi che legato fuor Briigliadoro ebbe,
tacito viene alla grotta coperta ;
e fra li spessi rami ne la buca
entra, senza chiamar chi l'introduca.

De jour il ne l'aurait pas retrouvée,
mais de nuit la lumière la faisait découvrir.
Roland pensa bien ce que cela pouvait être ;
mais il veut le savoir de façon plus certaine.
Puis lorsqu'il eut attaché Bride d'Or,
il vient en silence vers la grotte couverte ;
et entre les épaisses branches par l'ouverture
il entre sans que personne ne l'introduise.

90

Scende la tomba molti gradi al basso,
dove la viva gente sta sepolta.
Era non poco spazioso il sasso
tagliato a punte di scarpelli in volta ;
né di luce diurna in tutto casso,
ben che l'entrata non ne dava molta :
ma ve ne venia assai da una finestra
che sporgea in un pertugio da man destra.

il descend plusieurs degrés dans cette tombe
où des gens vivants sont ensevelis.
Le rocher était très spacieux
et était taillé au ciseau en forme de voute ;
et n'était pas totalement privé de la lumière du jour,
bien que l'entrée n'en donne pas beaucoup
mais il en venait beaucoup d'une fenêtre
qui s'ouvrait à main droite dans un trou du rocher.

91

In mezzo la spelonca, appresso a un fuoco,
era una donna di giocondo viso ;
quindici anni passar dovea di poco,
quanto fu al conte, al primo sguardo, avviso :
et era bella sí, che facea il loco
salvatico parere un paradiso ;
ben ch'avea gli occhi di lacrime pregni,
del cor dolente manifesti segni.

Au milieu de la caverne, près d'un feu
se trouvait une dame au visage joyeux ;
elle devait avoir passé quinze ans de peu,
comme il parut au comte au premier abord :
et elle était si belle qu'elle rendait ce lieu sauvage
semblable à un paradis ;
bien qu'elle eût les yeux pleins de larmes
signe manifeste d'un coeur qui souffrait.

92

V'era una vecchia ; e facean gran contese
(come uso feminil spesso esser suole),
ma come il conte ne la grotta scese,
finiron le dispute e le parole.
Orlando a salutarle fu cortese
(come con donne sempre esser si vuole),
et elle si levaro immantinente,
e lui risalutâr benignamente.

Il y avait une vieille femme ; elles avaient une grande
discussion
(comme font souvent les femmes entre elles),
mais lorsqu' le comte descendit dans la grotte
elles se turent et finirent leurs disputes.
Roland les salua courtoisement
(comme il faut toujours faire avec les dames),
et elles se levèrent aussitôt,
et le saluèrent avec bienveillance.

93

Gli è ver che si smarrìro in faccia alquanto,
come improvviso udiron quella voce,
e insieme entrare armato tutto quanto
vider lá dentro un uom tanto feroce.
Orlando domandò qual fosse tanto
scortese, ingiusto, barbaro et atroce,
che ne la grotta tenesse sepolto
un sí gentile et amoroso volto.

Il est vrai qu'elles montrèrent un visage un peu effrayé
quand à l'improviste elles entendirent cette voix,
et virent entrer cet homme tout armé
un homme qui paraissait si féroce.
Roland demanda qui pouvait être si
discourtois, injuste, barbare et atroce,
pour tenir enseveli dans cette grotte
un visage si noble et si digne d'amour.

94

La vergine a fatica gli rispose,
interrotta da fervidi signiozzi,
che dai coralli e da le prezios
perle uscì fanno i dolci accenti mozzì.
Le lacrime scendean tra gigli e rose,

La jeune fille lui répondit avec difficulté
interrompue par de profonds sanglots,
qui des coraux et de précieuses perles
faisaient sortir de sa bouche de doux accents entrecoupés ;
ses larmes descendaient à travers les lys et les roses

là dove avien ch'alcuna se n'inghiozzi. là où il arrive que l'une d'entre elles s'engloutisse.
 Piacciavi udir ne l'altro canto il resto, Qu'il vous plaise d'entendre le reste dans l'autre chant
 Signor, che tempo è omai di finir questo. car désormais il est temps de finir celui-ci.

-o-

Explications des noms et lieux

Noms et lieux divins et mythologiques

- * Arianna : fille du roi de Crète, Minos, (fils de Zeus et d'Europe) et de Pasiphaé (fille du soleil) ;
amoureuse de Thésée, elle l'aide à tuer le Minotaure et à sortir du Labyrinthe, puis Thésée
l'abandonne et elle est sauvée par Dionysos. Nombreuse versions.
- * L'Averne : lac de Campanie, aurait été la porte de l'Enfer
- * Cérès (Déméter) : déesse de l'agriculture, des moissons, de la fertilité, de la Terre. Elle avait une fille de
Jupiter, Proserpine (Perséphone), qui avait été enlevée par Pluton (Hadès) et emportée en Enfer;
Sur sa pression, Jupiter exigea qu'elle passe l'automne et l'hiver aux Enfers, le printemps et l'été
avec sa mère. Elle est dite déesse d'Eleusis : ville grecque à l'ouest d'Athènes. Elle accueillit si
bien Déméter qui cherchait sa fille que la déesse en fit le siège de ses Mystères, et sa cité
préférée.
- * Cupidon : fils de Vénus et de Mars, dieu (Eros) du plaisir, souvent opposé aux désirs de sa mère
- * Encelade : Fils du Tartare et de Gaïa, c'est un Géant aux cent bras qui participa à la lutte contre
l'Olympe ; mis hors de combat par la lance d'Athéna, il fut enterré sous le mont Etna, et on lui
attribue les éruptions comme une trace de sa respiration.
- * Le Léthé : un des cinq fleuves de l'Enfer, fleuve de l'oubli.
- * Mars : dieu des combats et de la protection du territoire.
- * Il Mongibello : un volcan, l'Etna.
- * Monti Aoni (il **coro aonio**) : monts de la Grèce antique (le **Sorelle aonie** = les Muses)
- * Phébus (= Apollon = le brillant, la lumière) : dieu du Soleil, fils de Jupiter, frère de Diane, dieu-loup,
dieu-vent, se range au côté des Troyens pendant la guerre de Troie.
- * Il Tago : fleuve du Portugal et d'Espagne.
- * Tartare : il aurait émergé du Chaos, abîme profond, clos dans une triple enceinte d'airain, où sont
tourmentés les pécheurs et où sont emprisonnés les Titans. On y accède par un seuil
de bronze et une porte de fer.
Dans la cosmogonie grecque primitive, comme dans la *Théogonie* d'Hésiode, **Tartare** est un Géant, l'un
des premiers êtres aux côtés du Chaos et de Gaïa (la Terre).

Noms et lieux chrétiens

- * Astolfo : paladin chrétien, dont le cheval s'appelle Rabican
- * Bradamante : personnage créé par Boiardo, de vierge guerrière, sœur de Renaud de Montauban,
héritière du comte de Dordogne, paladine de Charlemagne ; elle possède une lance magique qui
désarçonne ses adversaires, tombe amoureuse du prince sarrasin Ruggero et l'épouse quand il se
convertit au christianisme.
- * La dame de Dordogne : héroïne du *Roland furieux*, c'est Bradamante, la femme aimée de Ruggero
- * Roland, Prince d'Anglant : noble franc, compagnon de Charlemagne, dont il est un des douze preux,
rendu célèbre par la *Chanson de Roland* au XII^e siècle, écrite au moment de la première croisade
mais surtout par l'Orlando des ouvrages italiens postérieurs, *l'Orlando innamorato* de Matteo
Maria Boiardo (1441-1494) et *l'Orlando furioso* de Ludovico Ariosto. On trouvera ainsi Milone
d'Anglante, père de Bradamante et d'Orlando. L'épée de Roland, Durandal, reste célèbre.

Noms et lieux musulmans

- * Alcina : personnage créé par Boiardo, sœur de Morgane et Logistille fondatrice d'une île magique qui
abrite ses amours avec Ruggero. C'est un des trois palais magiques de l'épopée chevaleresque avec
celui d'Atlante chez l'Arioste et celui d'Armide dans la *Jérusalem délivrée* du Tasse.
- * Angélique, royaume de Galafron : principale figure féminine de *l'Orlando Innamorato*, fille de

Galafron, roi du Catai, probablement ville de l'Inde, et soeur d'Argail, tué par Ferragus, désirée par Roland et Olivier ; elle possède un anneau magique qui rend invisible quand on le tient dans la bouche ; sauvée d'un monstre marin par Ruggero, elle rencontre un soldat musulman blessé, Médor, et en tombe amoureuse.

- * Argail : envoyé en Europe avec sa soeur Angélique pour s'emparer de Durandal et du cheval Bayard, mais il est tué par le roi Ferragus et Angélique doit s'enfuir.
- * Atalante di Carena : magicien et protecteur de Ruggero, qui possède un jardin entouré d'une paroi de verre, qui le rend invisible sauf pour qui a l'anneau d'Angélique, et un palais magiques. Il possède un hippogriffe, cheval volant.
- * Ferragus : roi légendaire inventé au Moyen-Âge comme un géant invincible finalement tué en duel avec Roland, parfois portugais.
- * Le roi Agramant : roi des Maures d'Afrique, qui les guida en France dans le *Roland furieux*.
- * Le roi Gradasse : roi païen d'invention médiévale.
- * Le roi Manilard : roi de Norcie (Norcie)
- * Le roi Marsile : un des rois maures qui amène ses troupes en France
- * Le roi Sacripant : roi de Circassie, région du Caucase au nord de la mer Noire.
- * Le roi de Trémisène : c'est Alzird, tué par Roland
- * Mélissa : magicienne.
- * Roger (Ruggero) : frère jumeau de Marfisa, amoureux de Bradamante, inventé par Boiardo, commandant de l'armée sarrasine d'Agramante.
- * Trivigant : divinité arabe

-0-

ANNEXE

Vocabulaire essentiel de l'opéra

1) Deux mondes

L'univers est divisé en deux mondes :

- * Le monde terrestre, celui des êtres humains, des animaux, des végétaux, etc., soumis surtout à beaucoup de douleurs (cf. ci-dessous), mais un mot est dominant pour définir ce monde qui n'est que "*sembianza* ", apparence.
- * Le monde céleste (de Dieu, des dieux ?) auquel le premier a recours pour être protégé, aidé : *le ciel, les étoiles*

2) Les 4 éléments de l'univers

L'acqua (l'eau) : il flutto, la fontana, il fonte, il mare, l'onda, il porto, profondo, la riviera, il rivo, salso, la scoglio, la sponda, la tempesta,

L'aria (l'air) : l'aura, l'involarsi, l'ombra, il sereno, gli stellanti giri, il vento, lo zeffiro,

Il fuoco : accendere, ardente, ardere, bruciare, la fiamma, l'incendio, il folgore, il lampo, il sole,

La terra : l'abisso, l'albergo, atterrare, la campagna amena, la cima, il colle, il diamante, la foglia, il giardino, il marmo, il monte, la pendice, il piano, la pietra, la rocca, il sasso, lo scoglio, il sentiero,

3) Douleur, plaisir, amour : *l'abbandono, aborrire, accendersi, acerbo, adirarsi, l'affanno, afflito, amaro, acidere, l'aprezza, ardere, l'arroganza, arrotare, aspro, assalire, atterrare, l'autunno, bruciare, calcare, la catena, cedere, condannare, confusa, il cordoglio, crudo, la cura, curare, il danno, deludere, depredare, deridere, disleale, disperato, il dispetto, dispietato, divorare, la doglia, dolersi, il dolore, il dubbio, il duolo, il duolo, eccedere, errare, esangue, l'esigillo, falso, la fatica, la ferità, fero, feroce, il flagello, folgorare, folle, fugace, funesto, il furore, il gelo, la gelosia, impoverire, l'incendio, incostante, l'incostanza, infedele, infelice, infido,*

l'impaccio, l'inganno, ingrato, insanguuinare, inumano, l'ira, il laccio, il ladrone, lagnarsi, il lamento, languire, legare, lusinghiero, il male, il martire, l'insidia, lagnardi, la larva, malvagio, il martoro, il masnadiero, la megera, mendace, mendico, menzognero, mesto, micidiale, misero, mordace, morire, la morte, mutabile, il nodo, la noia, l'oblio, odiare, l'odio, offendere, l'offesa, oltraggiare, l'oltraggio, omicida, l'onta, opprimere, orrido, l'orrore, ostinato, passare, paventare, la pena, penoso, perdere, perfido, perire, pesare, la piaga, il pianto, la pietà, la predatrice, privo, protervo, pugnare, il rigore, rintuzzare, rio, la ruina, sbigottita, schernire, sdegnare, lo sdegno, selvaggio, sfacciarsi, soffrire, solo, sospirare, il sospiro, sparire, lo spavento, lo spergiuro, spietato, spirare, sprezzare, la strage, strascinare, lo strazio, stringere, la tema, la temerità, le tenebre, il timore, togliere, la tomba, il tormento, il tradimento, tradire, il traditore, trafiggere, trapassare, tremante, uccidere, ultrice, vaneggiare, il veleno, la vendetta, la ventura, vile, vilipeso,

Le plaisir et le désir : *accogliere, ameno, ammirare, il ballo, la bontà, la brama, bramare, bramoso, il conforto, consolarsi, il contento, degno, desiare, il desire, dileguarsi, il diletto, il diporto, dolce, felice, giocondo, la gioia, gioire, la gita, godere, gradito, l'incanto, inghirlandare, labile, la libertà, lieto, lieve, la mercè, mobile, la pace, Il piacere, placido, il premio, la promessa, ridere, il riposo, il ristoro, saggio, la salute, lo scherzo, la speranza (la speme), sperare, unirsi, vivere,*

L'amour : *accendere, adorare, l'affetto, allettare, l'amante, l'amatore, l'amore, amoroso, la beltade (la beltà, la bellezza), il bene, candido, caro, consolare, cortese, la cortesia, la costanza, la dama, la diva, le faci (la face), la fede, fido, gentile, il gioiello, la grazia, l'idolo, innamorato, il legame, la pace, il prego, il raio (il raggio), il bel sembiante, il senno, il servire, lo smalto, il sole, lo splendore, lo sposo, il tesoro, vagheggiare, la vaghezza, vago, vedere, la*

Les parties du corps et leur expression : *l'alma, l'anima, la chioma, il ciglio, il cuore (il cor), la fronte, il guardo, i labbri, la mano destra, l'occhio (le luci), l'orecchio, il petto, la pianta, il piede, riguardare, la rimembranza, il sangue, il seno, il sudore, il viso, il volto,*

I sentimenti e le sensazioni : *abbagliato, l'ardire, l'arroganza, ascondere, il coraggio, dormire, fiero, l'orgoglio, pio, la ragione, sognare,*

4) La guerre et ses armes

** La guerra : ardire, ardito, audace, la battaglia, il campione, il cavaliere, celebre, contendere, la contesa, la difesa, il duce, famoso, ferire, la ferita, la fuga, la gara, la gloria, invitto, la guerriera, il guerriero, la lite, Marte, la minaccia, minacciare, il nemico, il periglio, pugnare, la querela, il successo, temerario, il valore, vincere, la vittoria, il valore,*

** le armi : l'arco, il brando, la corazza, il dardo, l'elmo, ferire, il ferro, la saetta, lo scudo, la spada, Lo sprone, lo strale,*

5) Végétaux et animaux

** I vegetali : l'alloro, il bosco, l'erba, il fiore, la foresta, il gelsomino, il giglio, il ligustro, l'odore, l'olivo, la pianta, il prato, la rosa, la selva, lo stelo,*

** Gli animali : l'angue, la balena, la belva, il capriolo, la colomba, il corvo, il drago, la fiera (la fera), il leone, il levriero (il Luriero), il mostro, l'orca, l'orso,*

6) Musica e strumenti di musica : *l'accento, l'armonia, armonioso, l'arte, il canto, il carme, la cetra, il detto, la mutanza, la nota, rimbombare, il suono, il timpano, la tromba,*

Le monde terrestre du baroque chrétien est donc un monde toujours en changement, mais en vérité un monde de l'apparence : tout change et paraît toujours nouveau, mais il est en réalité toujours le même, un monde de douleur, une vallée de larmes tel que Dieu l'a voulu après le péché, seul le monde céleste peut donner un bonheur absolu définitif, c'est donc à lui qu'il faut aspirer. Ce sera aussi le cas dans l'opéra de

Francesco Cavalli, *Ercole amante* (1662), Hercule ne trouve le bonheur que dans le ciel où Jupiter l'appelle pour le tirer de la souffrance où il est plongé par ses passions érotiques, et où il lui fait épouser la déesse de la Beauté.

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-